

L'extension du commerce, au commencement du siècle présent, l'augmentation de la population, faisaient ardemment désirer des voies de communication entre la Basse-Ville et Saint-Roch, moins scabreuses que le tunnel de la ruelle des Chiens et la grève du Saint-Charles, à basse marée. Vers 1816, on acheva l'extrémité nord de la rue Saint-Pierre, qui alors se terminait par un pont rouge, resté mémorable dans les souvenirs populaires. L'apôtre saint Paul eut sa rue, aussi bien que son collègue, saint Pierre. MM. Benj. Tremain, Budden, Morrisson, Parant, Allard et autres, acquirent des terrains sur le côté nord de cette rue, y bâtirent des quais, des bureaux, de grands magasins.

La construction du chemin de fer du Nord, donnera plus tard une grande valeur à ces propriétés, dont la majeure partie appartient maintenant à notre compatriote, M. J.-Bte. Renaud, qui, sous peu, paraît-il, dotera cette partie de la Basse-Ville d'édifices de première classe; le quartier, espérons-le, progressera et notre entreprenant citoyen n'en souffrira pas. ¹

J. M. LEMOINE.

¹ Nous empruntons au "Directory for the City and Suburbs of Quebec," pour 1791, par Hugh Mackay, imprimé au bureau du *Quebec Herald*, le paragraphe suivant :

RUES ÉCARTÉES.

"La Canoterie suit la rue Sault-au-Matelot, commence à la maison Cadet (M. Ol. Alywin demeure) et continue jusqu'à la distillerie de M. Grant; la rue S. Charles commence là et finit à l'ouverture au-dessus de la porte du Palais: la rue St. Nicolas va depuis la porte du Palais jusqu'au bord de l'eau passant par devant la veuve Lavalée, l'ancien chantier vis-à-vis la garde de bateaux—la rue du Cap Diamant commence au quai de Mons. Antrobus et finit à l'extrémité intérieure de celui de Mons. Dunière, au-dessous du Cap Diamant, les rues Carrière, Mont-Carmel, Ste. Geneviève, St. Denis, des Grisons, sont toutes au-dessus de la rue St. Louis."